

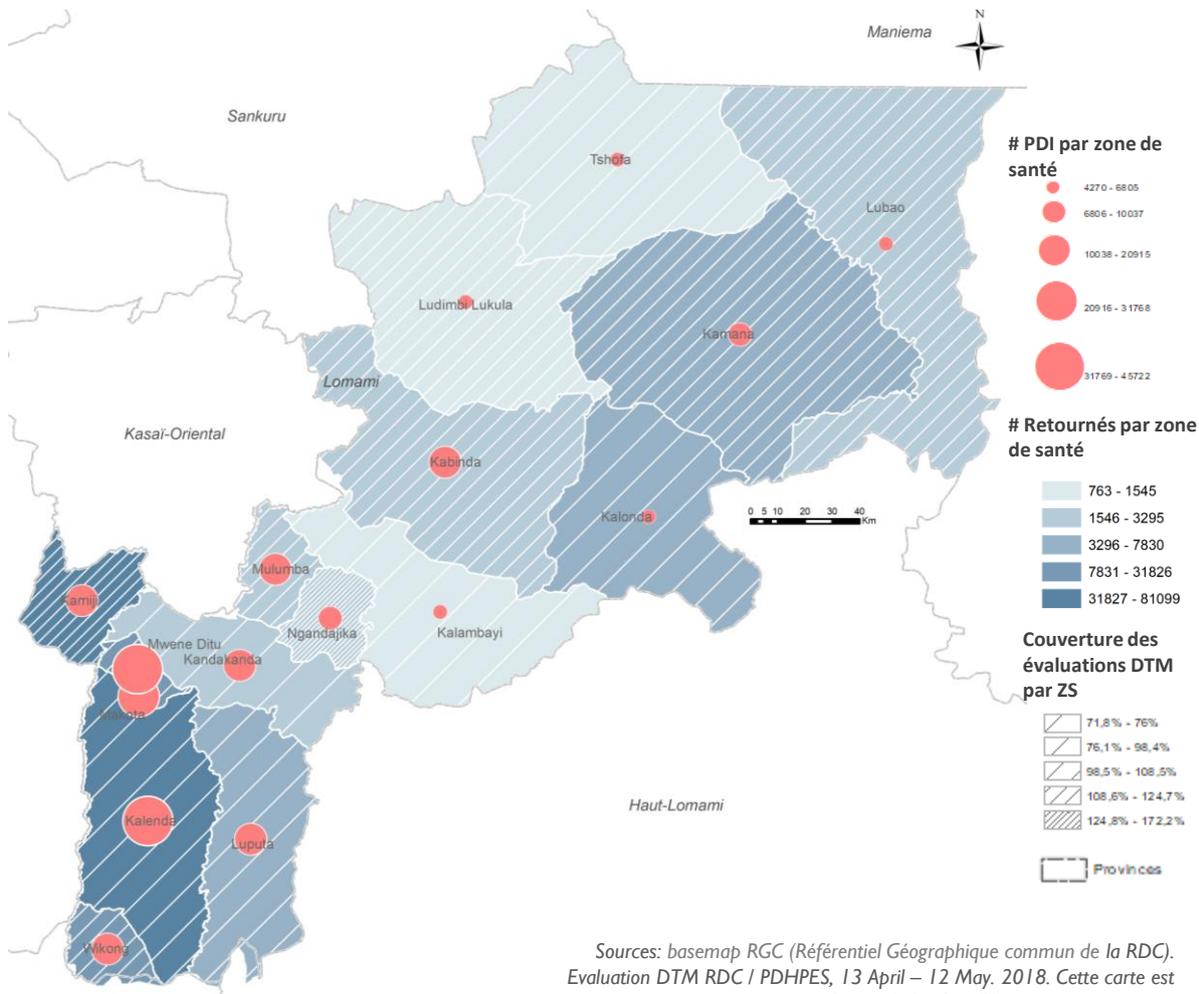
## Déplacements forcés et Retours dans la Lomami Rapport d'évaluation



En réponse à la crise humanitaire qui affecte actuellement la **République du Congo**, l'OIM a lancé des exercices DTM - matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix) dans sept (7) provinces du pays. L'objectif de ce projet est de fournir des informations de base concernant les personnes déplacées et retournées dans le pays. Ces résultats permettront de mieux comprendre les dynamiques du déplacement forcé en RDC et d'adapter la réponse humanitaire aux réalités observées.

Ce rapport présente les principaux résultats des évaluations DTM qui ont été conduites dans la province de la **Lomami** du 13 avril au 12 mai 2018 dans 312 aires de santé. Les informations présentées dans ce rapport reflètent des mouvements de population qui ont eu lieu en 2016, 2017 et au cours du premier trimestre 2018.

Ces évaluations ont été menées suivant les méthodologies et outils DTM standards qui ont été développés par l'OIM dans plusieurs pays du monde. Les équipes de terrain ont atteint tous les villages accessibles de la province de la Lomami et ont collecté des données par le biais d'entretiens avec des informateurs clés.



Pour ces évaluations, un total de 2 684 villages a été évalué à travers des entretiens conduits auprès de 8 977 informateurs clés par le partenaire de l'OIM PDHPES, et en collaboration avec la DPS (Division Provinciale de la Santé). En général, la plupart des personnes déplacées de la province ont été identifiées dans les territoires de Luilu et Mwene-Ditu (35 % and 31 % respectivement). Dans les zones de santé de **Mwene-Ditu**, **Kalenda** et **Makota**, la population déplacée représente respectivement 18 %, 15,4 % et 12,6 % des PDI identifiés dans la province de la Lomami. Bien que seuls 6 % des PDI de la province aient été signalées à Kamiji, les personnes déplacées dans cette zone de santé représentent 18 % de la population totale de cette même zone. Territoire le plus affecté par les mouvements de déplacement interne, **Luilu** est aussi la principale zone de retour puisque 40,6 % des retournés de la province y ont été identifiés. Environ 30 % des retournés de la province vivent dans les zones de santé de Kalenda, ils représentent 38 % de la population locale dans cette zone.

2 684



Villages  
Evalués

8 977



Informateurs  
clés

252 918



PDI\*

266 575



Retournés\*

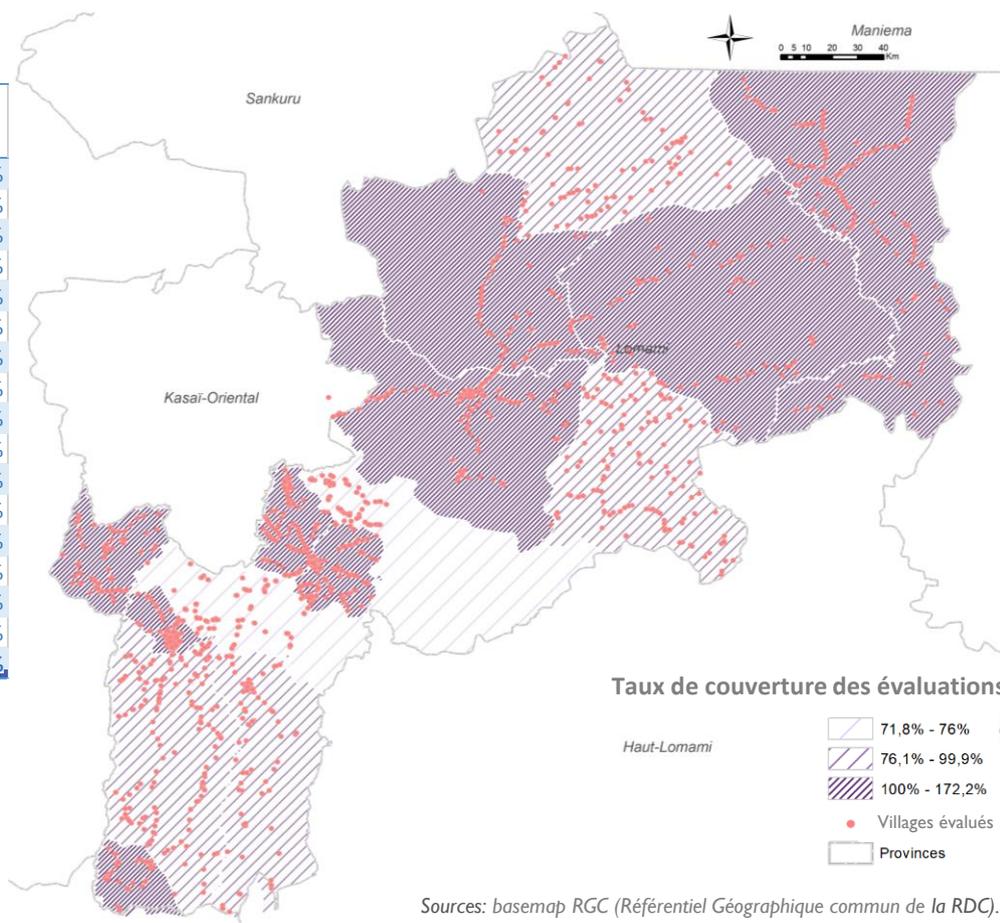
# Méthodologie et couverture géographique

Presque la totalité des villages qui ont été identifiés par la Division provinciale de la santé dans la province de la Lomami ont été évalués (2 684). La couverture de certaines zones est restée partielle en raison de la situation sécuritaire et des contraintes logistiques. Dans de nombreuses zones, des ponts et des routes manquaient pour pouvoir rejoindre certains de ces villages inaccessibles. A Kanda Kanda, la présence de nombreux crocodiles a empêché les enquêteurs de poursuivre leur chemin. Le manque d'infrastructures dans la province reste un défi très important pour les populations locales, un grand nombre de villages se situant dans des zones isolées que les acteurs humanitaires ne parviennent pas à atteindre. Par ailleurs, alors que certains villages ne figuraient pas sur la liste originale fournie par la DPS, 184 nouveaux villages ont été trouvés et évalués par les enquêteurs sur le terrain. Pour la majorité de ces villages, les coordonnées GPS ont été enregistrées. Bien que toutes les zones de santé aient été accessibles, à Kalambayi Kabanga par exemple, les contraintes sécuritaires générées par les conflits intercommunautaires n'ont pas permis aux équipes de terrain de couvrir la zone de façon exhaustive. Dans ces zones, de nombreuses évaluations ont toutefois été conduites à distance avec les informateurs clés.\*

## Villages évalués

Zones de santé	# Villages liste DPS	# Villages évalués	Taux de couverture
Kabinda	266	272	102,3%
Kalonda	169	160	94,7%
Ludimbi Lukula	218	219	100,5%
Makota	93	94	101,1%
Mwene Ditu	195	203	104,1%
Kalenda	184	177	96,2%
Kandakanda	233	177	76,0%
Luputa	150	139	92,7%
Wikong	69	71	102,9%
Kamiji	73	91	124,7%
Kalambayi	206	148	71,8%
Mulumba	165	179	108,5%
Ngandajika	108	186	172,2%
Kamana	170	180	105,9%
Lubao	254	261	102,8%
Tshofa	129	127	98,4%
<b>Total</b>	<b>2682</b>	<b>2684</b>	<b>100,1%</b>

Pour certains villages, le taux est supérieur à 100 %: cela s'explique par le fait que de nouveaux villages aient été trouvés sur le terrain; ces villages n'étaient pas enregistrés dans les listes de la DPS.

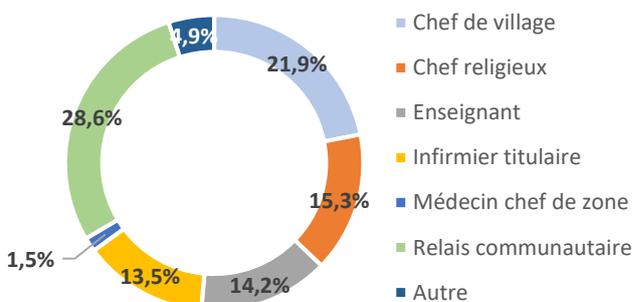


Taux de couverture des évaluations



Sources: basemap RGC (Référentiel Géographique commun de la RDC).  
 Evaluation DTM RDC / PDHPES, 13 April – 12 May, 2018. Cette carte est fournie à des fins d'illustration uniquement.

## Informateurs clés



Dans la zone de santé de Ludimbi Lukula, les équipes de terrain n'ont pu atteindre la plupart des villages (65 %) et relever des coordonnées GPS précises : dans ces cas de figure, les évaluations ont été conduites à distance. Beaucoup de ces villages sont extrêmement isolés et déconnectés du reste de la province. La densité de population est la plus faible de la province, les habitants souffrent du manque d'infrastructures de transports (ponts et routes en bon état) et d'approvisionnement en eau potable. Dans une moindre mesure, cette situation a également été observée dans les zones de santé de Kabinda, Kamana et Lubao où presque 30 % des villages n'ont pu être atteints pour des raisons similaires.

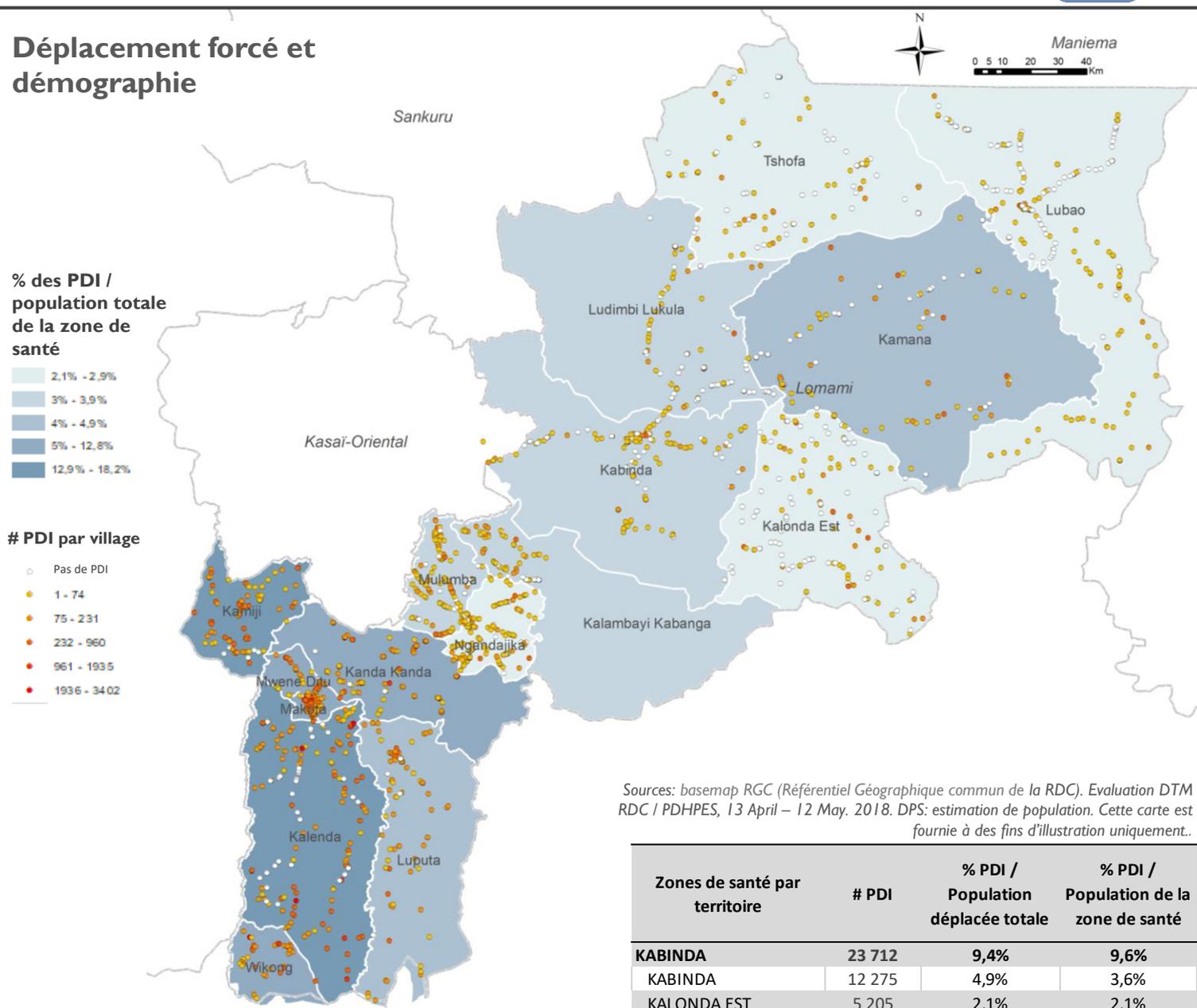
**Que sont les zones et aires de santé?** En RDC, les équipes DTM travaillent en étroite collaboration avec le Ministère de la Santé et ses divisions provinciales – la DPS (Division Provinciale de la Santé). Ces divisions provinciales travaillent selon trois niveaux géographiques correspondant à trois subdivisions: les territoires, les zones de santé et les aires de santé. Les territoires comprennent un ensemble de zones de santé qui se composent elles-mêmes d'un ensemble de subdivisions plus petites appelées aires de santé.

\*Les données concernant l'accessibilité des villages est disponible sur demande. \*\* Les coordonnées GPS de certains villages ne sont pas disponibles.

# Personnes déplacées



## Déplacement forcé et démographie

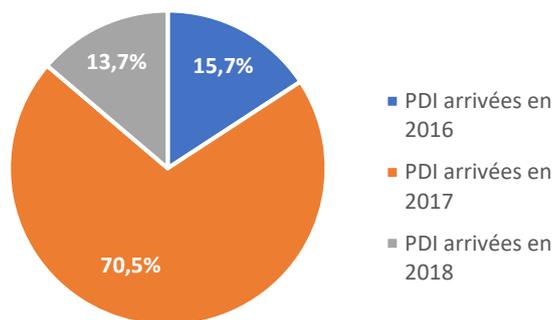


Les territoires de Luilu et Mwene-Ditu ont reçu la majorité des PDI de la province (respectivement 34,8 % et 30,6 %). Avec 45 722 PDI, Mwene-Ditu est la zone de santé la plus affectée, suivie de Kalenda and Makota. Par ailleurs, Cim, à Mwene-Ditu, est l'aire de santé qui a reçu le plus grand nombre de PDI de la province. La pression des déplacements est très forte dans la zone de santé de Kalenda, en particulier dans les aires de santé de Ngoyi Banda, Tshilomba et Tshimanda : en effet, la présence des PDI représente respectivement 62 %, 80 % et 103 % de la population locale.

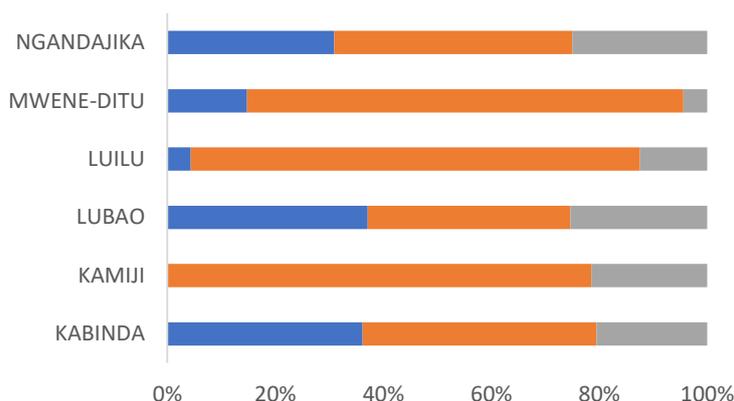
Plus généralement, les densités de population dans les zones de santé de Mwene-Ditu et Makota sont plus fortes que dans les autres zones affectées de la province telles que Kalenda et Kanda Kanda. A Kalenda et Mwene-Ditu, la population déplacée représente respectivement 18 % et 10 % de la population locale. Les populations locales dans ces deux zones de santé ressentent très certainement la présence des PDI différemment.

Zones de santé par territoire	# PDI	% PDI / Population déplacée totale	% PDI / Population de la zone de santé
<b>KABINDA</b>	<b>23 712</b>	<b>9,4%</b>	<b>9,6%</b>
KABINDA	12 275	4,9%	3,6%
KALONDA EST	5 205	2,1%	2,1%
LUDIMBI LUKULA	6 232	2,5%	3,8%
<b>KAMIJI</b>	<b>16 073</b>	<b>6,4%</b>	<b>15,4%</b>
KAMIJI	16 073	6,4%	15,4%
<b>LUBAO</b>	<b>19 398</b>	<b>7,7%</b>	<b>10,1%</b>
KAMANA	10 037	4,0%	4,9%
LUBAO	5 091	2,0%	2,3%
TSHOFA	4 270	1,7%	2,9%
<b>LUILU</b>	<b>87 891</b>	<b>34,8%</b>	<b>42,7%</b>
KALENDA	38 824	15,4%	18,2%
KANDA KANDA	20 915	8,3%	8,6%
LUPUTA	14 479	5,7%	4,9%
WIKONG	13 673	5,4%	10,9%
<b>MWENE-DITU</b>	<b>77 490</b>	<b>30,6%</b>	<b>22,9%</b>
MAKOTA	31 768	12,6%	12,8%
MWENE-DITU	45 722	18,1%	10,1%
<b>NGANDAJIKA</b>	<b>28 354</b>	<b>11,2%</b>	<b>9,7%</b>
KALAMBAYI KABANGA	6 805	2,7%	3,2%
MULUMBA	13 116	5,2%	3,9%
NGANDAJIKA	8 433	3,3%	2,6%
<b>Total</b>	<b>252 918</b>	<b>100,0%</b>	<b>6,50%</b>

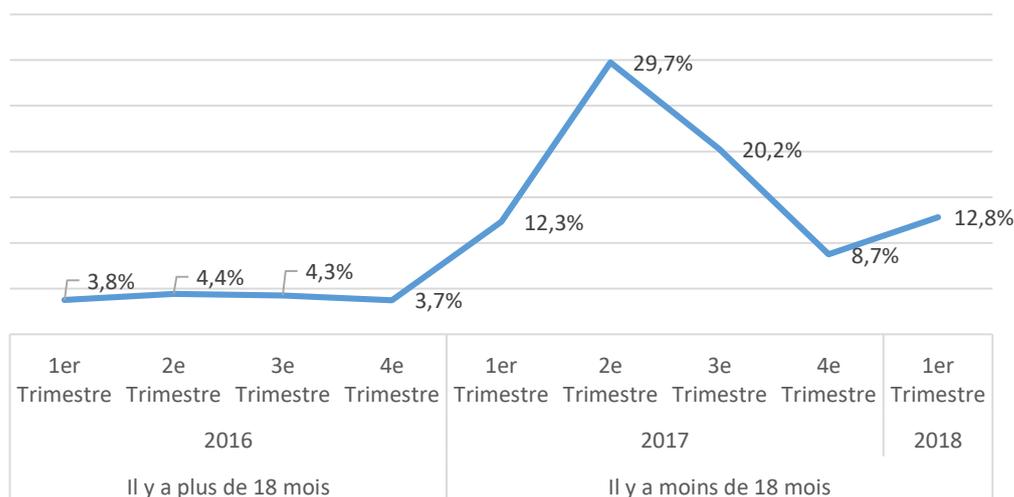
### Période de déplacement



### Période de déplacement par territoire



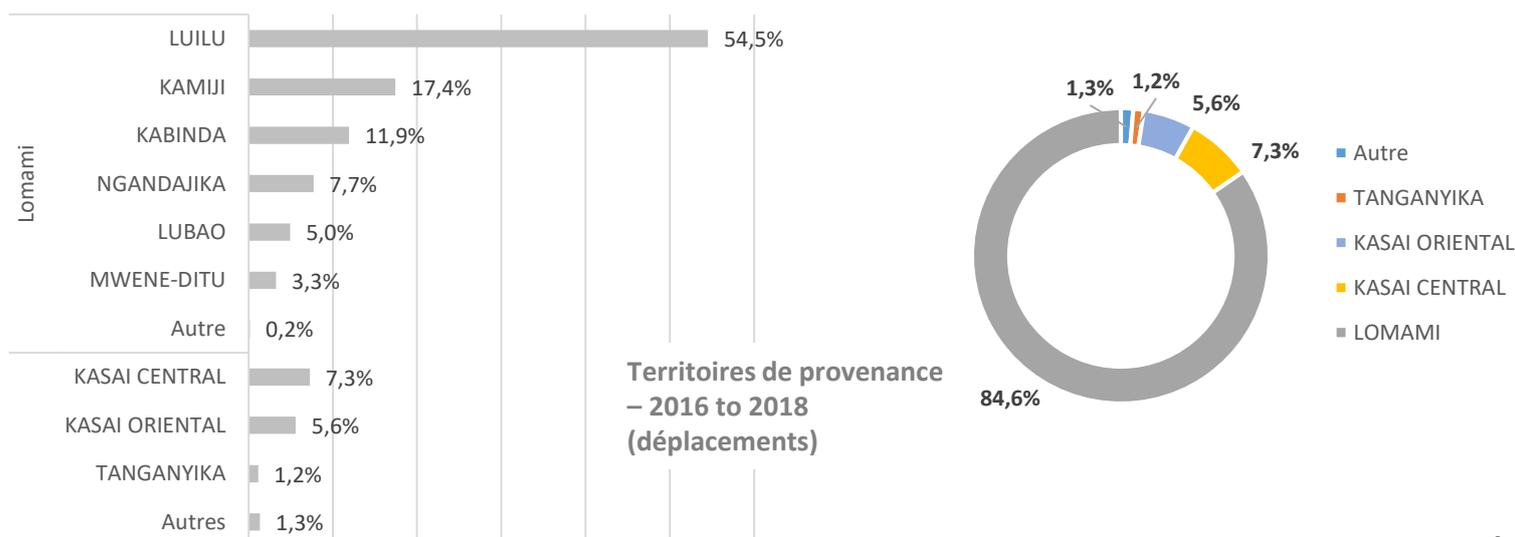
Jusqu'à présent, dans la Lomami, la plupart des ménages ont été déplacés en 2017. Les mouvements de déplacement interne ayant eu lieu au cours du premier trimestre 2018, ont été principalement observés dans les territoires de Lubao (25 %) et Ngandajika (25 %). Aucune personne déplacée n'a été identifiée à Kamiji en 2016.



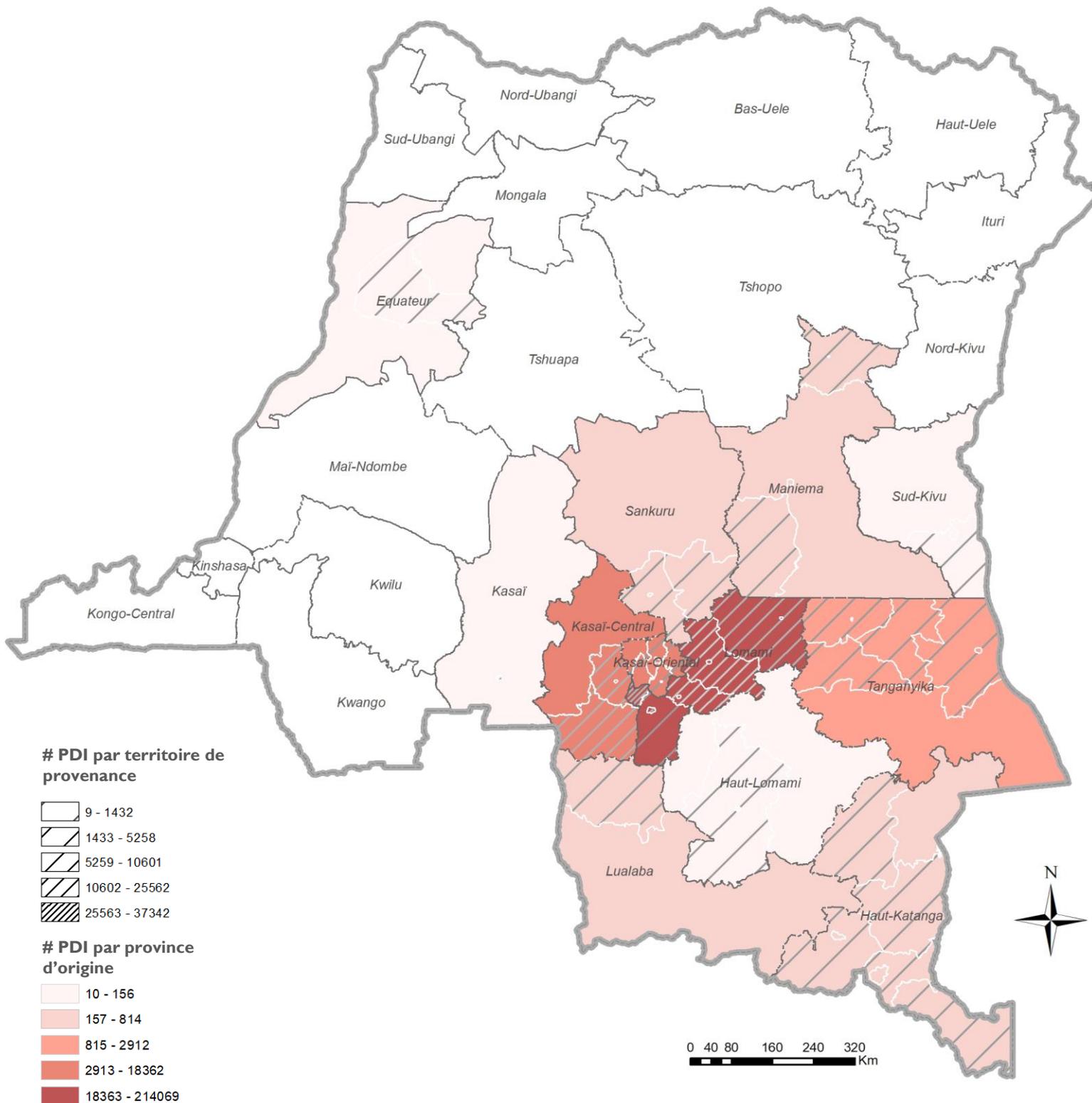
16,2 % des PDI ont été déplacés il y a plus de 18 mois. La moitié des PDI (50 %) a été déplacée au cours des deuxième et troisième trimestres 2017.

### Provenance des PDI

La plupart des PDI vivaient dans la province de la Lomami avant leur déplacement (84,4 %). Ils proviennent principalement des territoires de Luilu, Kamiji et Kabinda (respectivement 54,5 %, 17,4 % et 11,9 %). Les autres provinces dont sont originaires les PDI sont le Kasai Central (7,3%) et le Kasai Oriental (5,6%). Les PDI provenant du Kasai Central vivaient principalement dans les territoires de Dibaya et Luiza.



## Provenance des PDI dans la Lomami

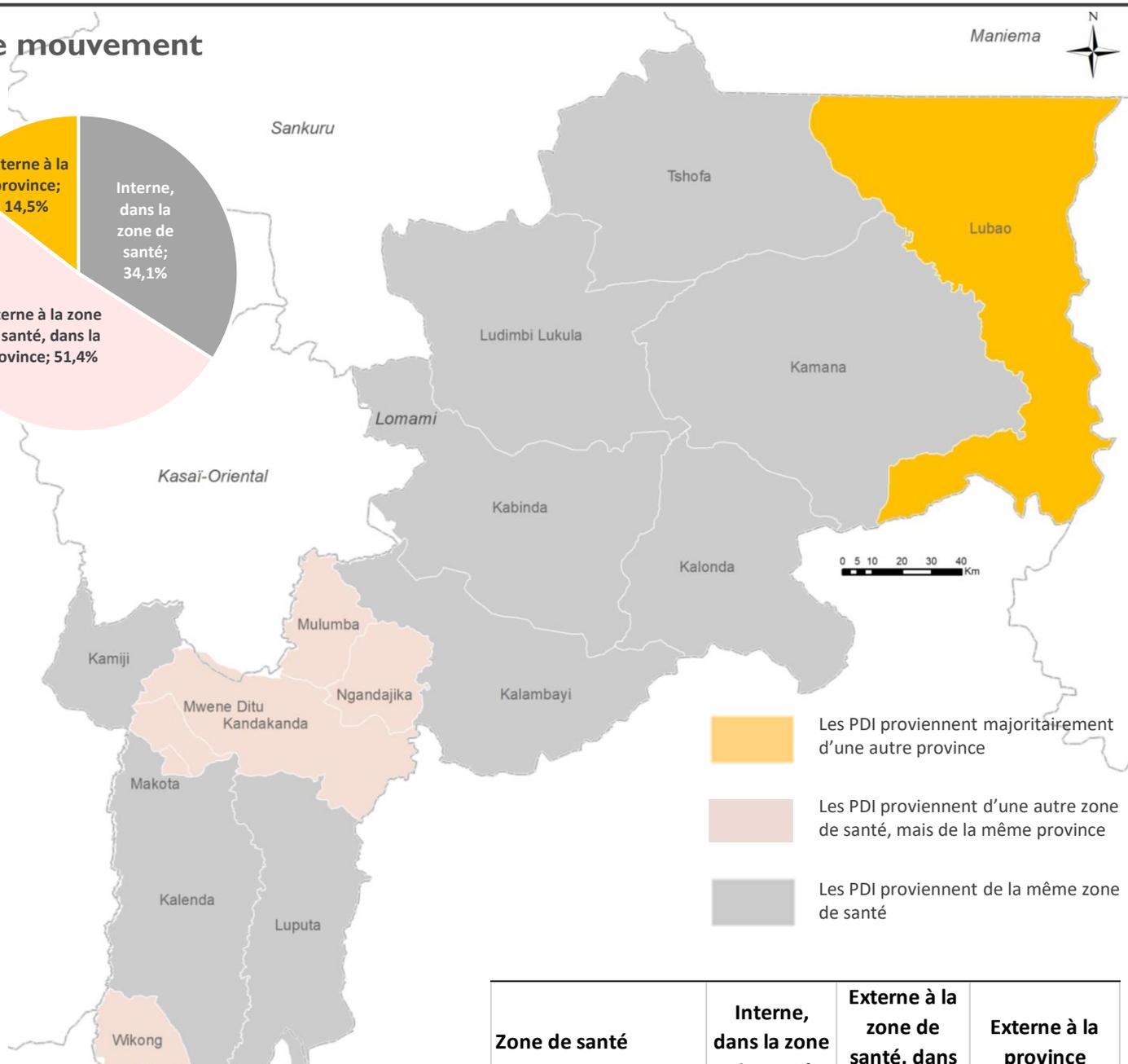
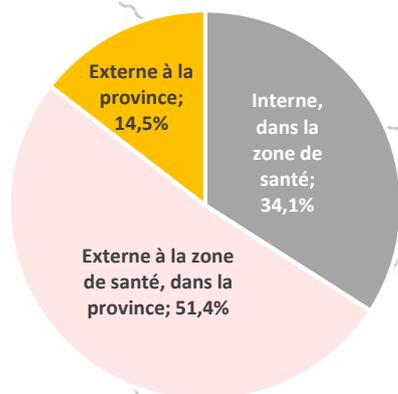


Provinces d'origine	# PDI
Other	3 395
TANGANYIKA	2 912
KASAI ORIENTAL	14 180
KASAI CENTRAL	18 362
LOMAMI	214 069
<b>Total</b>	<b>252 918</b>

Sources: basemap RGC (Référentiel Géographique commun de la RDC). Evaluation DTM RDC / PDHPES, 13 April – 12 May, 2018. Cette carte est fournie à des fins d'illustration uniquement..

Source : ESRI. Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

## Types de mouvement

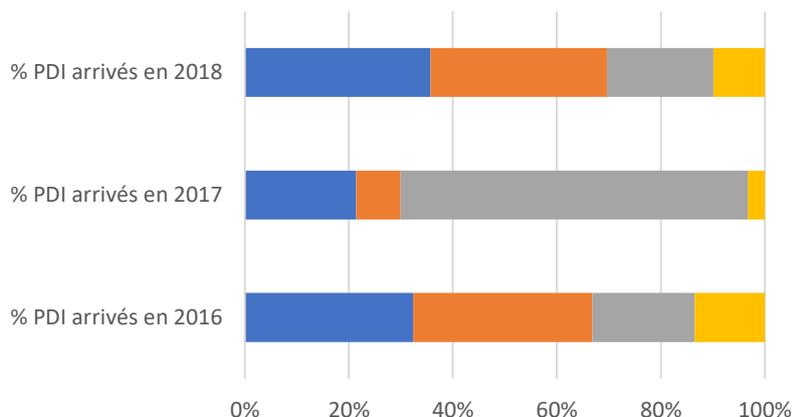
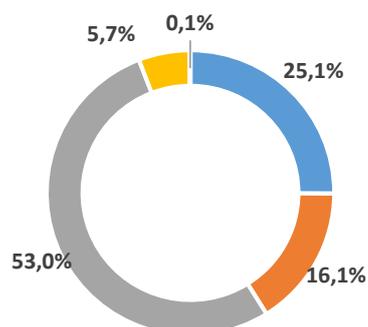


Au niveau des zones de santé, les données indiquent que la plupart des déplacements ont lieu entre les zones de santé de la province (51 %) – en d'autres termes, les PDI ont fui leur zone de santé au moment de leur déplacement, sans pour autant sortir de la province. Il est possible que la plupart des PDI aient parcouru de longues distances après leur déplacement, ce qui peut avoir un impact sur les potentiels mouvements de retour.

Lubao, une zone de santé située dans la partie est de la province, a principalement reçu des PDI provenant d'une autre province: 2 % des PDI ont été identifié à Lubao et la plupart d'entre eux sont originaires du Tanganyika et du Kasai Oriental (respectivement 33 % et 26 % dans cette zone de santé). Les mouvements de population ayant lieu à l'intérieur des zones de santé sont moins nombreux (34 % - en termes de nombre de PDI) bien que ce type de mouvement soit majoritaire dans neuf des seize zones de santé de la province.

Zone de santé	Interne, dans la zone de santé	Externe à la zone de santé, dans la province	Externe à la province
KABINDA	64,5%	30,9%	4,7%
KALAMBAYI KABANGA	59,0%	23,0%	18,0%
KALENDA	73,0%	19,7%	7,3%
KALONDA EST	86,0%	13,9%	0,1%
KAMANA	54,3%	35,2%	10,4%
KAMIJI	60,4%	2,4%	37,2%
KANDA KANDA	23,4%	59,2%	17,4%
LUBAO	12,5%	22,5%	65,0%
LUDIMBI LUKULA	50,1%	44,4%	5,5%
LUPUTA	73,9%	25,0%	1,1%
MAKOTA	0,0%	76,2%	23,8%
MULUMBA	2,9%	67,6%	29,5%
MWENE-DITU	2,7%	92,2%	5,1%
NGANDAJIKA	12,0%	69,0%	19,0%
TSHOFA	35,3%	34,5%	30,2%
WIKONG	20,2%	72,9%	6,9%
<b>Total</b>	<b>34,1%</b>	<b>51,4%</b>	<b>14,5%</b>

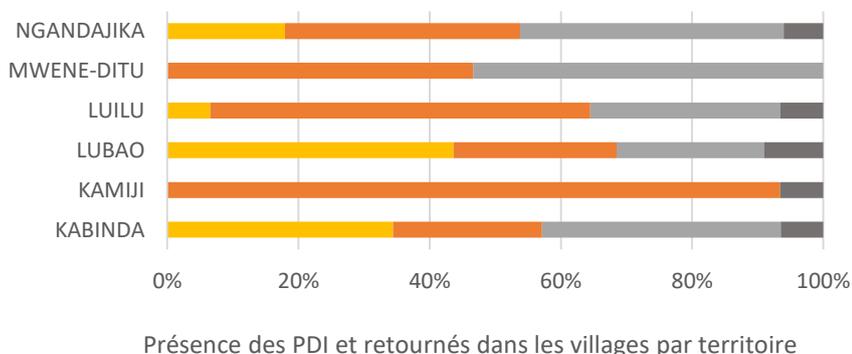
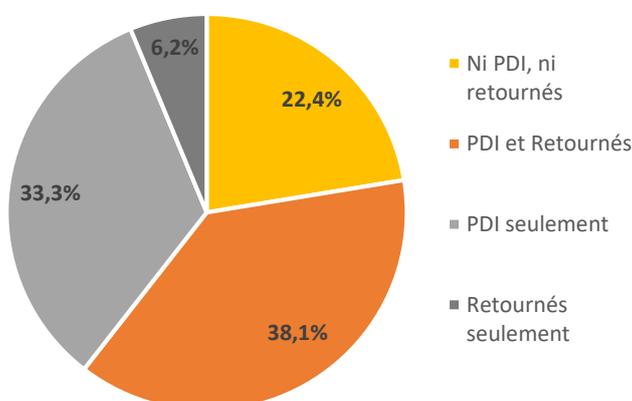
## Raisons des déplacements



Selon les données collectées, les attaques armées ont été la principale cause de déplacement en 2017 (67 %). En revanche, en 2016 et 2018, la plupart des individus ont fui à cause des conflits intercommunautaires et la crise alimentaire (entre 32 % et 35 % en moyenne). Toutefois, il est important de noter que depuis 2016, la crise alimentaire a été une cause de déplacement pour un grand nombre de personnes - entre 11 000 et 15 000 individus chaque année.

Raisons du déplacement	# Individus déplacés en 2016	% Individus déplacés en 2016	# Individus déplacés en 2017	% Individus déplacés en 2017	# Individus déplacés en 2018	% Individus déplacés en 2018	# Total PDI	% Total PDI
Conflits intercommunautaires	12 889	32,4%	38 229	21,4%	12 307	35,5%	63 425	25,1%
Crise alimentaire	13 740	34,5%	15 160	8,5%	11 695	33,7%	40 595	16,1%
Attaques armées	7 842	19,7%	119 236	66,8%	7 052	20,3%	134 130	53,0%
Autres	5 354	13,4%	5 765	3,2%	3 413	9,8%	14 532	5,7%
Ne sait pas	0	0,0%	0	0,0%	236	0,7%	236	0,1%
<b>Total</b>	<b>39 825</b>	<b>100,0%</b>	<b>178 390</b>	<b>100,0%</b>	<b>34 703</b>	<b>100,0%</b>	<b>252 918</b>	<b>100,0%</b>

## Présence des PDI et des retournés dans les villages



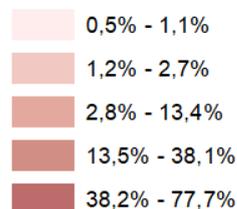
Environ 22 % des villages évalués dans la Lomami n'ont pas été affectés par les déplacements internes et n'ont accueilli ni PDI ni retournés. De plus, 38 % des villages ont accueilli à la fois des PDI et des retournés. Plus précisément, des PDI ont été identifiées dans tous les villages évalués dans le territoire de Mwene-Ditu. A Kamiji, ce sont près de 94 % des villages qui accueillent à la fois des PDI et des retournés.

# Retournés

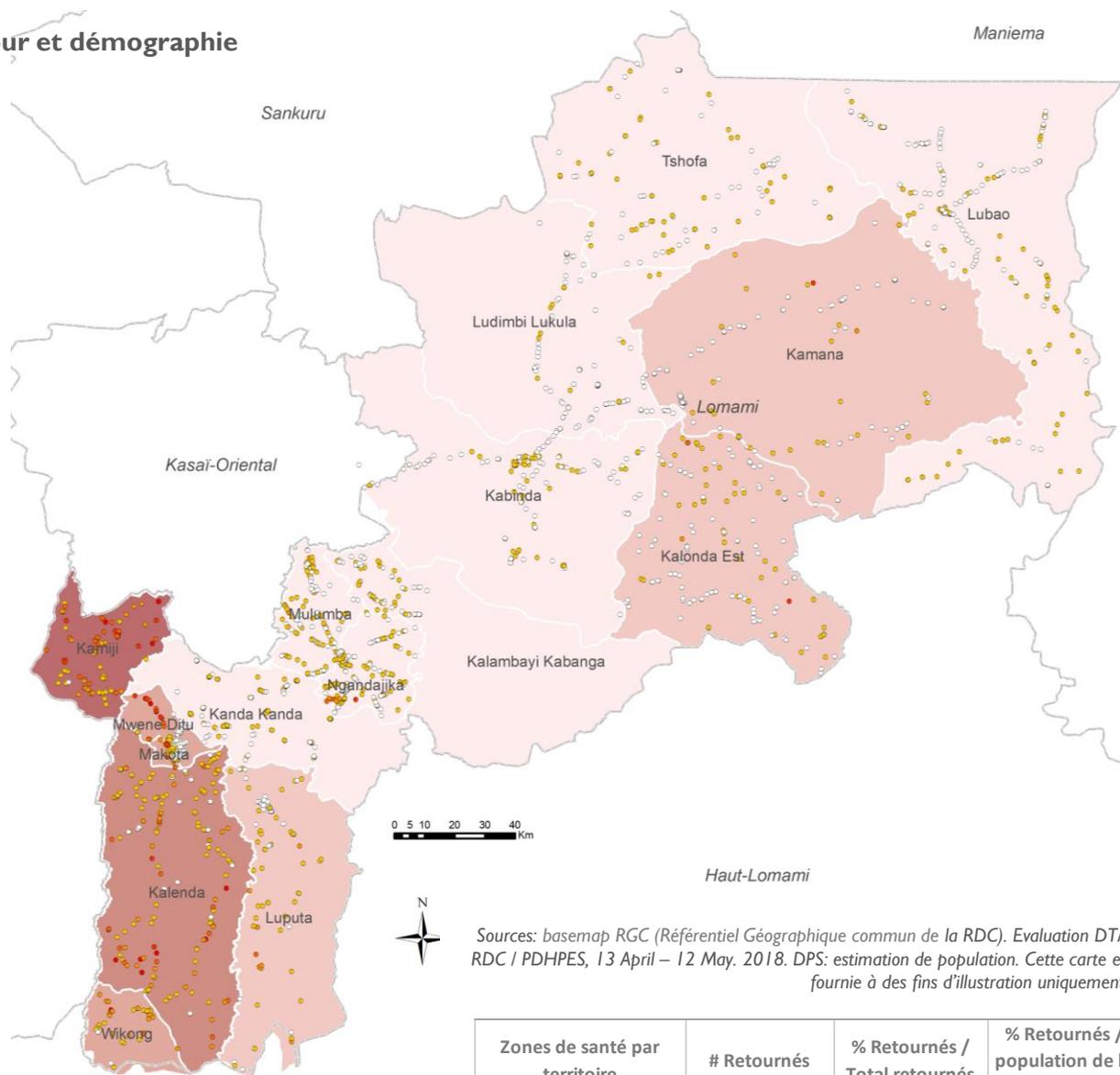


## Mouvements de retour et démographie

### % Retournés / population totale Zone de santé



### # Retournés par village



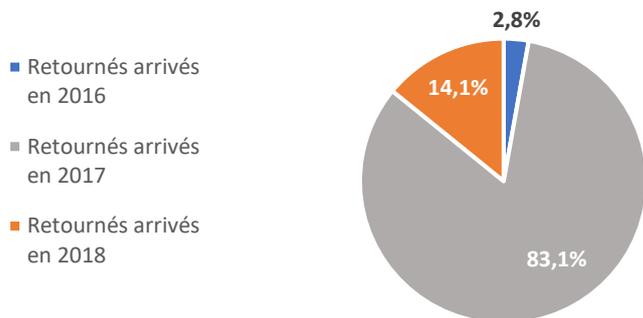
Sources: basemap RGC (Référentiel Géographique commun de la RDC). Evaluation DTM RDC / PDHPES, 13 April – 12 May, 2018. DPS: estimation de population. Cette carte est fournie à des fins d'illustration uniquement.

Territoire le plus affecté par les mouvements de déplacement interne, **Luilu** est aussi la principale zone de retour puisque 40,6 % des retournés de la province y ont été identifiés. Environ 30 % des retournés de la province vivent dans la zone de Kalenda, ils représentent 38 % de la population locale dans cette zone de santé. Le territoire de Kamiji est bien plus affecté par les mouvements de retour que par de nouveaux mouvements de déplacement interne: 30,4 % des retournés ont été identifiés dans ce territoire. Au total, à Kamiji, les retournés représentent près de 80 % de la population locale. En d'autres termes, la quasi-totalité de la population de Kamiji a été déplacée depuis 2016.

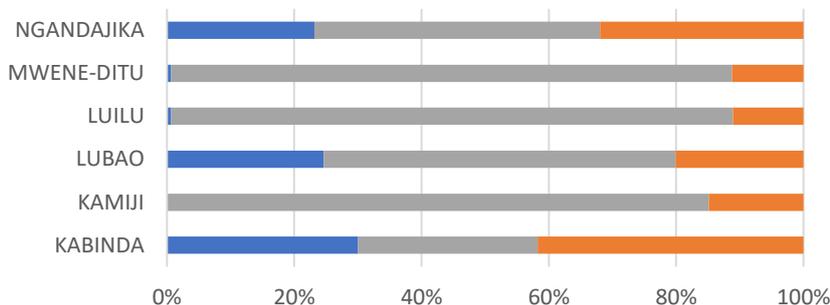
Au total, **266 575** personnes sont retournées dans leur zone de provenance depuis 2016 et ne sont plus comptées comme des PDI. Les principales zones de santé où des mouvements de retour ont été observés sont Kalenda (30,4 %), Kamiji (30,4 %) et Mwene-Ditu (11,9 %). La perception de l'intensité de ces mouvements de retour peut varier si l'on compare la proportion de retournés par rapport à la population totale : les retournés représentent respectivement 38 %, 77,7 % et 7 % de la population locale dans les zones de santé en question.

Zones de santé par territoire	# Retournés	% Retournés / Total retournés	% Retournés / population de la zone de santé
<b>KABINDA</b>	<b>9 042</b>	<b>3,4%</b>	<b>3,5%</b>
KABINDA	3 295	1,2%	1,0%
KALONDA EST	4 984	1,9%	2,0%
LUDIMBI LUKULA	763	0,3%	0,5%
<b>KAMIJI</b>	<b>81 099</b>	<b>30,4%</b>	<b>77,7%</b>
KAMIJI	81 099	30,4%	77,7%
<b>LUBAO</b>	<b>8 681</b>	<b>3,3%</b>	<b>4,4%</b>
KAMANA	4 874	1,8%	2,4%
LUBAO	2 262	0,8%	1,0%
TSHOFA	1 545	0,6%	1,0%
<b>LUILU</b>	<b>108 138</b>	<b>40,6%</b>	<b>55,2%</b>
KALENDA	80 976	30,4%	38,1%
KANDA KANDA	2 558	1,0%	1,1%
LUPUTA	7 830	2,9%	2,7%
WIKONG	16 774	6,3%	13,4%
<b>MWENE-DITU</b>	<b>53 203</b>	<b>20,0%</b>	<b>15,6%</b>
MAKOTA	21 377	8,0%	8,6%
MWENE-DITU	31 826	11,9%	7,0%
<b>NGANDAJIKA</b>	<b>6 412</b>	<b>2,4%</b>	<b>2,1%</b>
KALAMBAYI KABANGA	1 019	0,4%	0,5%
MULUMBA	2 879	1,1%	0,9%
NGANDAJIKA	2 514	0,9%	0,8%
<b>Total</b>	<b>266 575</b>	<b>100,0%</b>	<b>6,9%</b>

### Période de retour

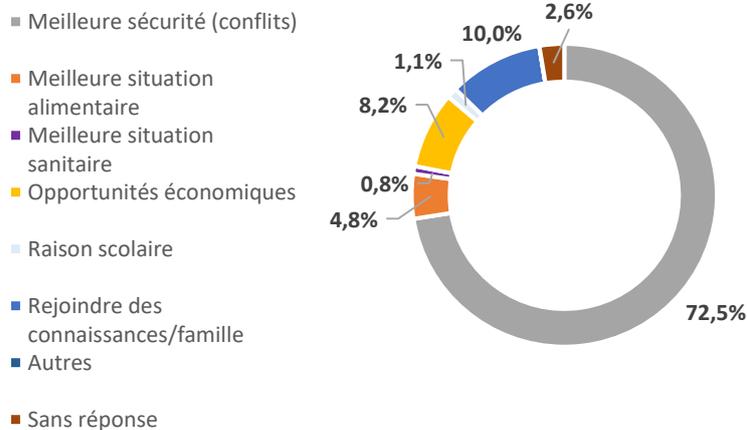


### Période de retour par territoire



Les données collectées indiquent que la plupart des mouvements de retour ont eu lieu en 2017. Depuis le début de l'année 2018, il est important de préciser que tous ces territoires ont déjà reçu des retournés, en particulier à Kabinda et Ngandajika – où respectivement 42 % et 32% des mouvements de retour ont eu lieu en 2018.

### Motifs de retour



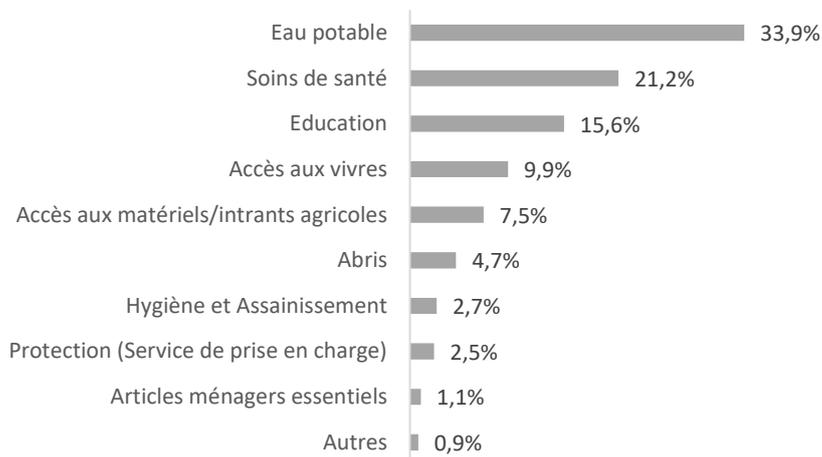
Les résultats indiquent que 72,5 % des retournés sont revenus dans leur zone d'origine suite à l'amélioration de la situation sécuritaire. En 2016, selon les informateurs clé, près de 30 % des retournés ont souhaité rejoindre leurs familles et leurs proches - ce motif de retour est en diminution depuis 2016, puisqu'en 2018, seuls 10,4 % des retournés sont repartis dans leur villages pour des raisons familiales.

Raisons du retour	# Individus retournés en 2016	% Individus retournés en 2016	# Individus retournés en 2017	% Individus retournés en 2017	# Individus retournés en 2018	% Individus retournés en 2018	Total	% Total
Meilleure sécurité (conflits)	2 026	27,2%	170 176	76,8%	21 095	56,1%	193 297	72,5%
Meilleure situation alimentaire	1 019	13,7%	6 231	2,8%	5 446	14,5%	12 696	4,8%
Meilleure situation sanitaire	526	7,1%	990	0,4%	671	1,8%	2 187	0,8%
Opportunités économiques	1 481	19,9%	14 999	6,8%	5 311	14,1%	21 791	8,2%
Raison scolaire	44	0,6%	2 430	1,1%	462	1,2%	2 936	1,1%
Rejoindre des connaissances/famille	2 225	29,8%	20 526	9,3%	3 896	10,4%	26 647	10,0%
Sans réponse	25	0,3%	0	0,0%	5	0,0%	30	0,0%
Autres	108	1,4%	6 181	2,8%	702	1,9%	6 991	2,6%
<b>Total</b>	<b>7 454</b>	<b>100,0%</b>	<b>221 533</b>	<b>100,0%</b>	<b>37 588</b>	<b>100,0%</b>	<b>266 575</b>	<b>100,0%</b>

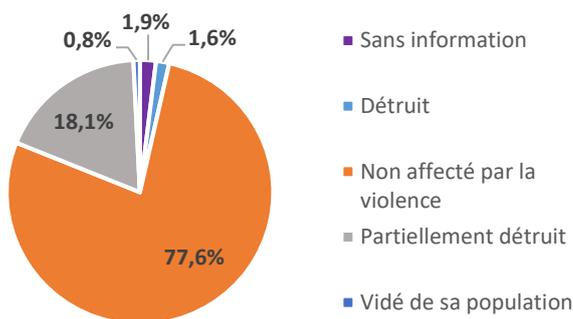
### Infrastructures et besoins prioritaires

En ce qui concerne l'accès aux soins de santé, l'éducation et la sécurité, la situation des villages est préoccupante. La faible densité de ces zones est liée au manque d'infrastructures opérationnelles. En effet, dans seulement 32,3 % des villages évalués, la population locale a accès à un centre de santé opérationnel. A Kamiji et Kanda Kanda, ce taux atteint respectivement 80 % et 88,6 %. De plus, 46,2 % des villages évalués ont une école opérationnelle et dans 85,9 % des villages, un poste de police opérationnel fait défaut. Au-delà de ces chiffres, les enquêteurs sur le terrain ont aussi rapporté de graves incidents de protection dans les aires de santé de Malenga et Kele (zone de santé de Kamiji) et dans les zones de santé de Wikong et Luputa.\* Plus généralement, les rapports d'enquête indiquent que le niveau de l'assistance humanitaire dans la province reste très bas.

Dans 34 % des villages, l'accès à l'eau potable a été signalé comme un besoin prioritaire. Dans le territoire de Luilu en particulier, l'accès à l'eau potable est une priorité dans 25 % des villages en moyenne. Plus généralement, dans la plupart des territoires affectés par le déplacement interne (Makota, Mwene-Ditu et Kalenda), l'accès aux vivres suivi de l'accès à l'eau potable et à l'éducation ont été signalés comme besoins prioritaires par les informateurs clés dans les villages.

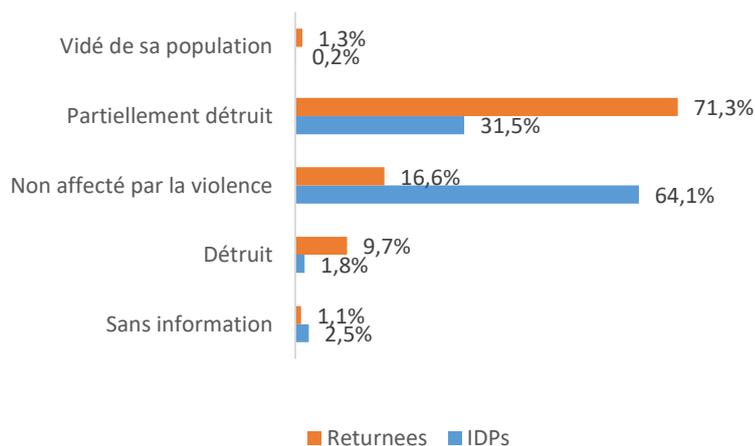


Situation des villages

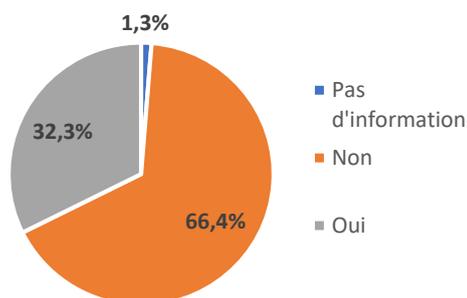


Les personnes déplacées internes et les retournés ont cherché refuge dans des lieux sécurisés après avoir fui – cette situation se reflète à travers les données collectées qui montrent que 77,6 % des villages enquêtés n'ont pas été affectés par la violence. Toutefois, 18 % des villages ont été partiellement détruits. La plupart de ces villages sont situés à Kalenda et Kamiji.

Plus précisément, respectivement 71,3 % des retournés et 31,5 % des PDI vivent en ce moment dans des villages partiellement détruits tandis que 16,6 % des retournés et 64 % des PDI vivent dans des villages qui n'ont pas été affectés par la violence.



Accès à une structure de santé



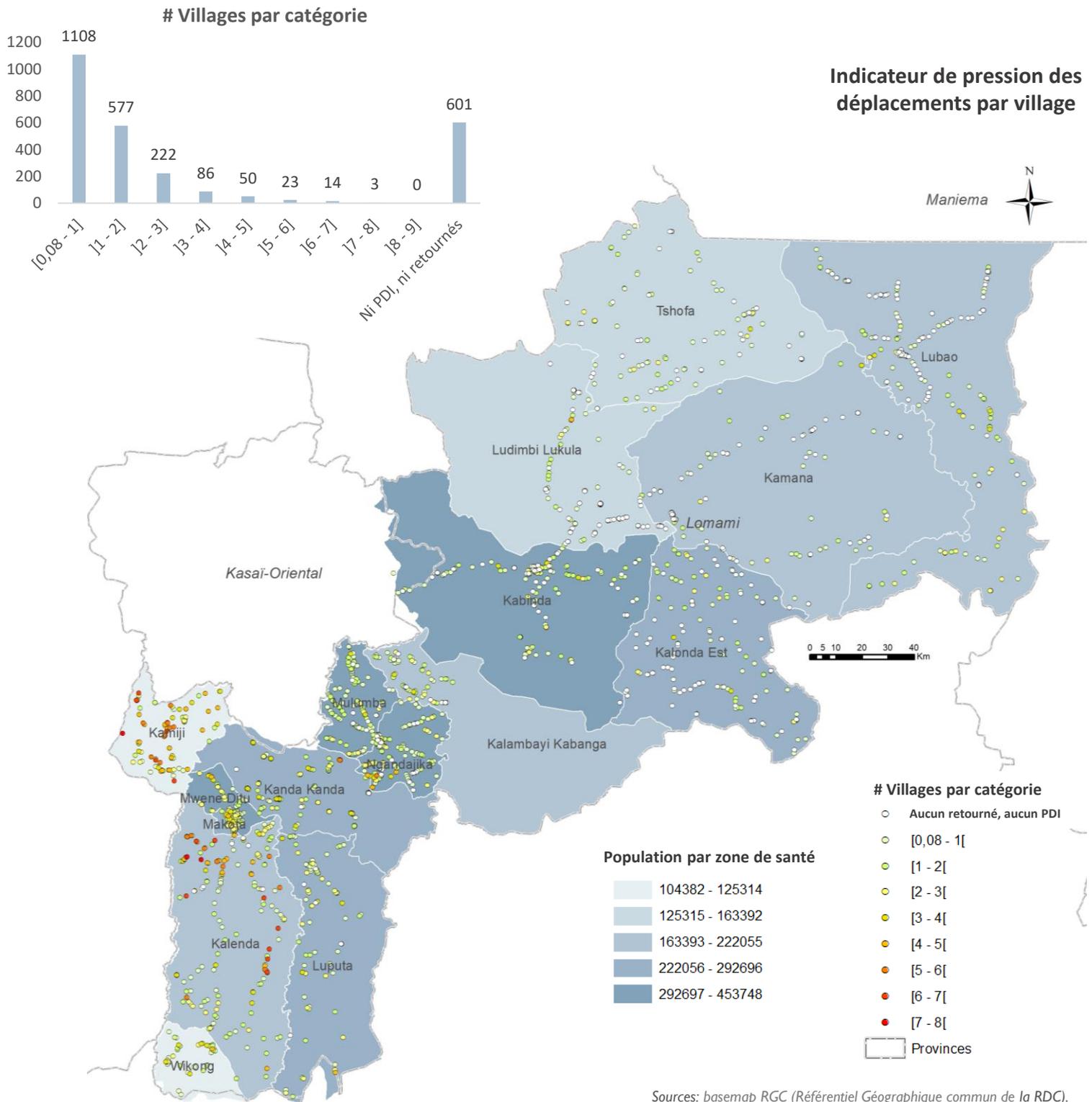
La majorité des villages (66,4 %) n'a pas accès à une structure de santé opérationnelle (que ce soit un poste de santé, centre de santé ou hôpital général). Ces taux sont particulièrement hauts dans les zones les plus affectées de la province (Kalenda, Mwene-Ditu, Kanda Kanda).

\* Pour obtenir davantage d'information sur les incidents de protection, merci de nous contacter directement.

## Pression du déplacement forcé

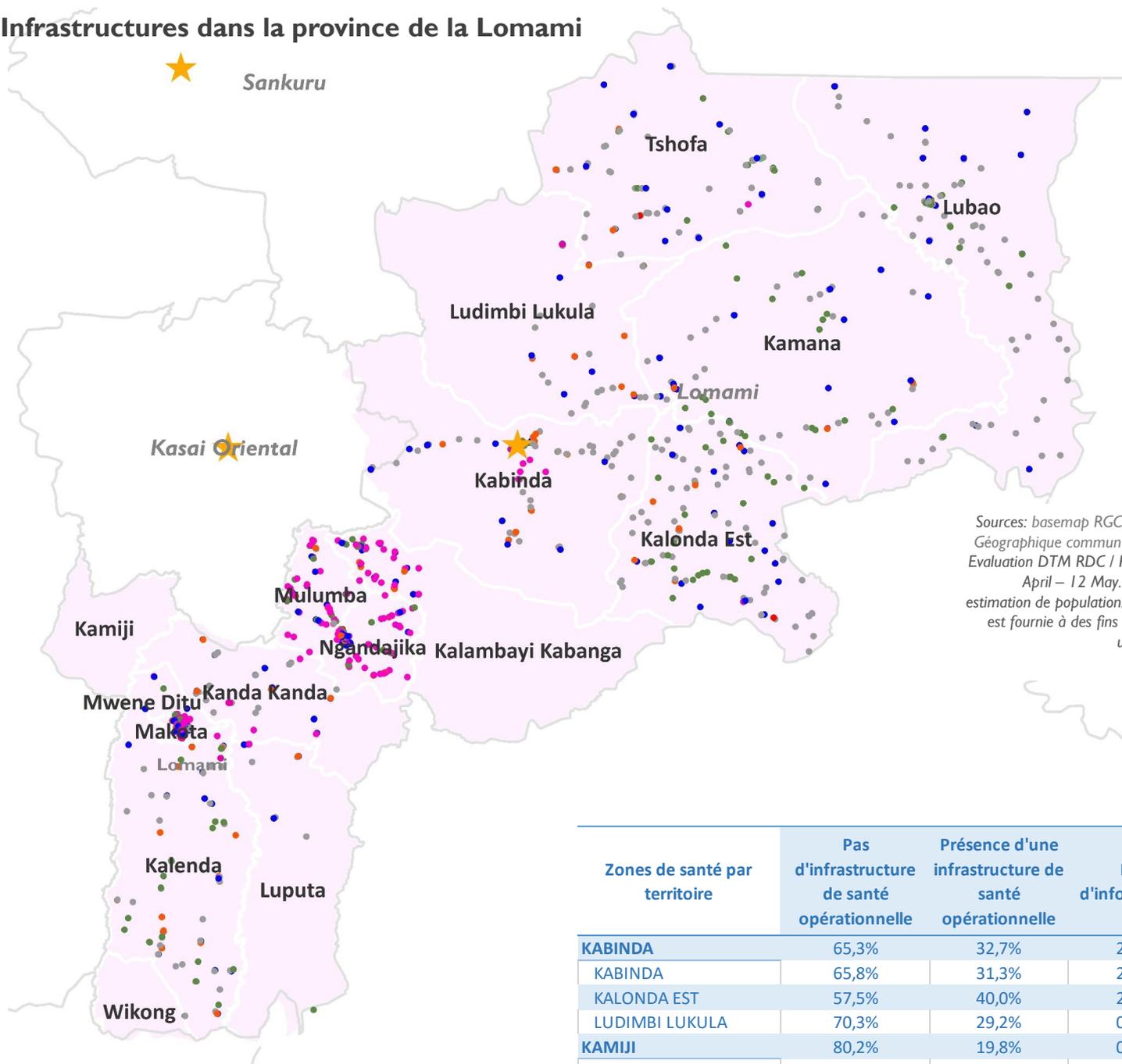
Le graphique ci-dessous présente la répartition des villages suivant le calcul d'un indicateur de pression des déplacements. Cet indicateur note les villages de 1 à 10: plus la valeur de l'indicateur augmente, plus la situation des villages est critique. Cette méthodologie spécifique combine, d'une part des données démographiques (ratio PDI et populations retournées par village, densité de population de la zone de santé correspondante, présence à la fois de PDI et de retournés dans le même village) et d'autre part, les données liées à l'accès aux infrastructures de santé, le niveau de destruction du village et les besoins prioritaires (eau, nourriture et santé)\*.

Selon ce calcul, 176 villages se trouvent dans une situation particulièrement critique et se situent au-dessus de la catégorie 3: 47 de ces villages se situent dans la zone de santé de **Kalenda**, 56 à **Kamiji** et 20 à **Kanda Kanda**.



Sources: basemap RGC (Référentiel Géographique commun de la RDC).  
Evaluation DTM RDC / PDHPES, 13 April – 12 May, 2018. DPS: estimation de population. Cette carte est fournie à des fins d'illustration uniquement.

## Infrastructures dans la province de la Lomami



Sources: basemap RGC (Référentiel Géographique commun de la RDC).  
Evaluation DTM RDC / PDHPES, 13  
April – 12 May, 2018. DPS:  
estimation de population. Cette carte  
est fournie à des fins d'illustration  
uniquement..

### Légende

- ★ Chef lieu de la province
- Centre Hospitalier
- Centre de Santé
- Dispensaire
- Eglise
- Ecole
- Hôpital Général
- Hôpital Général de Réf
- Marché
- Poste de Santé
- Zone de Santé
- Province

Accès aux  
infrastructures de santé  
opérationnelles dans les  
villages

Zones de santé par territoire	Pas d'infrastructure de santé opérationnelle	Présence d'une infrastructure de santé opérationnelle	Pas d'information
<b>KABINDA</b>	65,3%	32,7%	2,0%
KABINDA	65,8%	31,3%	2,9%
KALONDA EST	57,5%	40,0%	2,5%
LUDIMBI LUKULA	70,3%	29,2%	0,5%
<b>KAMIJI</b>	80,2%	19,8%	0,0%
KAMIJI	80,2%	19,8%	0,0%
<b>LUBAO</b>	69,7%	29,8%	0,5%
KAMANA	56,7%	42,8%	0,6%
LUBAO	81,2%	18,4%	0,4%
TSHOFA	64,6%	34,6%	0,8%
<b>LUILU</b>	62,9%	34,6%	2,5%
KALENDA	52,0%	42,9%	5,1%
KANDA KANDA	88,6%	10,2%	1,1%
LUPUTA	53,2%	45,3%	1,4%
WIKONG	45,1%	53,5%	1,4%
<b>MWENE-DITU</b>	51,7%	47,3%	1,0%
MAKOTA	69,1%	29,8%	1,1%
MWENE-DITU	43,6%	55,4%	1,0%
<b>NGANDAJIKA</b>	74,1%	25,7%	0,2%
KALAMBAYI KABANGA	70,3%	29,1%	0,7%
MULUMBA	76,5%	23,5%	0,0%
NGANDAJIKA	74,7%	25,3%	0,0%
<b>Total</b>	<b>66,4%</b>	<b>32,3%</b>	<b>1,3%</b>